**Cette école s'attaque aux troubles de l'apprentissage**

Le Parisien | 23 Nov. 2010, 07h00

**En France, environ 10% des enfants souffrent de troubles de l'apprentissage. Souvent incapables de surmonter leurs difficultés dans une école classique, les enfants « dys » — dyslexiques, dyspraxiques, dyscalculiques ou dysorthographiques — baissent les bras, perturbent parfois les cours et se retrouvent souvent en échec scolaire.**

Pourtant, ils peuvent réussir leur scolarité, à condition qu'on leur en donne les moyens, en mettant à leur portée des méthodes pédagogiques et une structure adaptées. Cette école pas comme les autres existe! Elle a ouvert ses portes à la rentrée, dans le Ve, 38, rue Poliveau. Cette école du Cerene (Centre de référence pour l'évaluation neuropsychologique de l'enfant), inaugurée vendredi dernier, est la première en France.  
Elle ne compte aujourd'hui que deux classes, une CM 1 et une sixième accueillant une dizaine d'enfants de Paris et de la banlieue proche. A terme, chaque classe (du CM 1 à la cinquième) comptera une douzaine d'élèves. Après être passés dans « ce cycle de réadaptation et de remise à niveau », les enfants réintégreront le cursus traditionnel à partir de la quatrième.  
Cette école est dirigée par Hervé Glesel, un neuropsychologue passionné par les questions de développement des enfants. « J'ai créé cette école parce que je trouve qu'il est très injuste que ces enfants soient en échec scolaire alors qu'ils ont une appétence intellectuelle authentique », explique ce spécialiste, qui estime que la moitié des échecs scolaires serait liée à des troubles spécifiques de l'apprentissage.

L'école du Cerene enseigne les maths, le français, l'anglais, l'histoire-géo et les sciences de la vie (SVT) selon des méthodes adaptées. Ici, pas de cahiers ni de livres. Parce que la lecture ou l'écriture présentent une difficulté réelle pour les enfants « dys », c'est l'ordinateur qui prend le relais. « On fait le cours principalement à l'oral.

L'élève doit utiliser sa mémoire auditive et visuelle et il intègre beaucoup plus rapidement les données », explique Anita, l'enseignante d'anglais. L'enfant va ainsi directement au contenu sans être gêné par le vecteur de l'information. Et les progrès sont souvent spectaculaires.

« Mon fils Guilhem qui souffre d'une dyslexie sévère aurait redoublé son CE 1 si nous l'avions laissé à l'école publique. Ici, il a sauté le CE 2 et il est très à l'aise en CM 1 », explique Dominique Riera. Violette, une fillette de 9 ans, confie avoir retrouvé le goût de l'école. « Avant, j'avais de mauvaises notes. Je ne faisais pas mes devoirs et je détestais aller en classe. Aujourd'hui, j'aime l'école et j'ai envie d'y aller tous les jours. »

L'équipe pédagogique étant entourée de spécialistes (pédagogues, orthophonistes, psychomotricien, ortoptistes, ergothérapeutes…), la prise en charge s'effectue sur place.

Le coût de la scolarité y est élevé (950 € par mois) car cette école est privée. Mais des prises en charge existent pouvant couvrir 90% du coût, selon la gravité des troubles de l'enfant. A la rentrée prochaine, une classe de CM 2 et une de cinquième ouvriront, l'objectif étant d'offrir à terme une scolarité dès le CP pour traiter les problèmes le plus tôt possible.

L'école Cerene, 38, rue Poliveau, Paris Ve. Tél. 01.42.17.03.72.

http://www.leparisien.fr/paris-75/paris-75005/cette-ecole-s-attaque-aux-troubles-de-l-apprentissage-23-11-2010-1161627.php